SOLIDARITÉS NOUVELLES face au CHÔMAGE

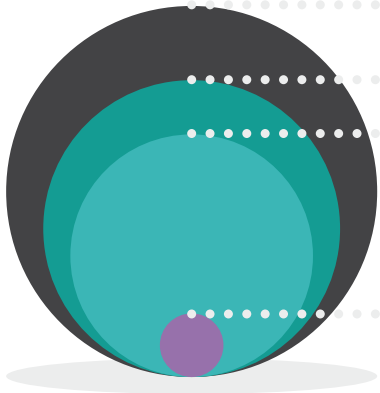
comisis Competitive Insights Strategies

“opinionway

Baromètre SNC sur le chômage et ses impacts

Cette étude réalisée par Comisis et OpinionWay pour SNC a été conduite auprès de 2 012 personnes de 18 ans et plus, hors retraités. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.
Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto administré en ligne entre le 28 Août et le 12 septembre 2017. Auteurs : Anne Robin Comisis-Opinion-Way & Alexandre Mutter Opinion-Way

Les données clés issues de l'étude septembre2017 :



35,2 millions
de personnes de 18 ans et plus, hors retraités, actives ou inactives

28,1 millions
d'actifs (les actifs incluent les chercheurs d'emploi cf. INSEE)

24,8 millions
de personnes en emploi, salariés ou non, tous types de contrats (CDI, CDD, contrat d'usages, de chantiers…)

3,3 millions
de chercheurs d'emploi

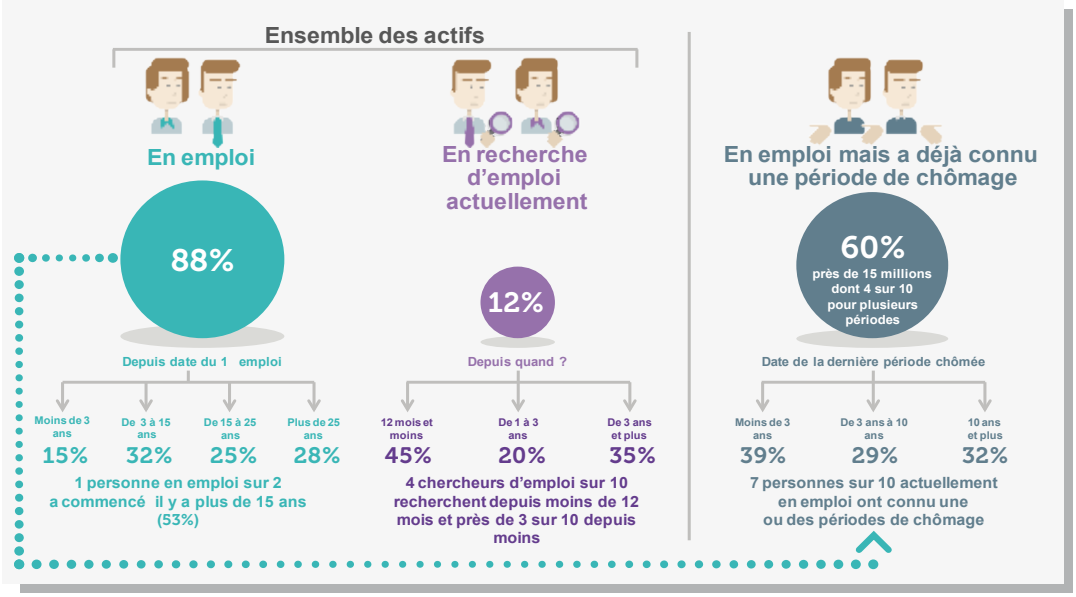
Le chômage : une expérience largement partagée.

En préalable : La dénomination « Actifs »

L'étude a porté sur 35,2 millions de personnes de 18 ans et plus hors retraités mais rappelons que les principaux enseignements ici présentés sont issus de la populations des dits « actifs », soit 28,1 millions de personnes, comptabilisent aussi bien les personnes ayant un emploi (y compris les indépendants et les auto-entrepreneurs), que les chercheurs d'emploi.

Les actifs : En emploi et en recherche d'emploi, un même monde…

18,1 millions de personnes (soit **65%** des 28,1 millions d'actifs) sont actuellement en recherche d'emploi (3,3 millions), ou ont déjà fait l'expérience du chômage avant de retrouver un emploi (14,9 millions).



Aucune catégorie n'échappe à l'expérience actuelle ou passée du chômage, mais certaines catégories sont plus touchées que d'autres. Ainsi, parmi les personnes qui ont actuellement un emploi, ce sont plus les non cadres (**57%**) que les cadres (**18%**) qui ont connu le chômage.

Un message rassurant : l'étude révèle qu'il est possible d'avoir connu le chômage et d'avoir retrouvé du travail sur le long terme. Ainsi, parmi les personnes en emploi ayant connu le chômage, **48%** ont retrouvé un poste il y a 5 ans et plus, et **32%** il y a 10 ans et plus. Pour eux, le chômage est une histoire ancienne.

Cette expérience commune de la recherche passée et actuelle rapproche les chercheurs d'emploi et les personnes en emploi dans leurs appréciations.

A de nombreuses questions d'opinions, les taux d'accord ne sont pas si éloignés entre les deux populations :

- Sur la banalisation de la possibilité de perdre son emploi, **86%** des personnes ayant un emploi vs **92%** des chercheurs d'emploi estiment que tout le monde peut un jour connaître le chômage. Une banalisation partagée à **87%** également par les salariés en CDI.
- **71%** des personnes en emploi et **79%** des chercheurs d'emploi estiment que les chercheurs d'emploi sont aussi compétents que les personnes en emploi.
- **64%** des personnes en emploi et **71%** des chercheurs d'emploi estiment que les chercheurs d'emploi peuvent apporter de nouvelles compétences ...

Les personnes en CDI sont également concernées :
Parmi les 20,5 millions de personnes en CDI, 6,4 millions, soit près de 3 personnes sur 10, n'ont pas complètement confiance pour l'avenir de leur emploi.
Lorsque qu'ils ne sont pas satisfaits de leur entreprise ou de leurs conditions de travail, 4 sur 10 redoutent même de se retrouver au chômage.

Certaines catégories de personnes sont surreprésentées parmi les 3,3 millions de chercheurs d'emploi, soit **12%** des actifs en septembre 2017 (toutes ne sont pas inscrites à Pôle Emploi).

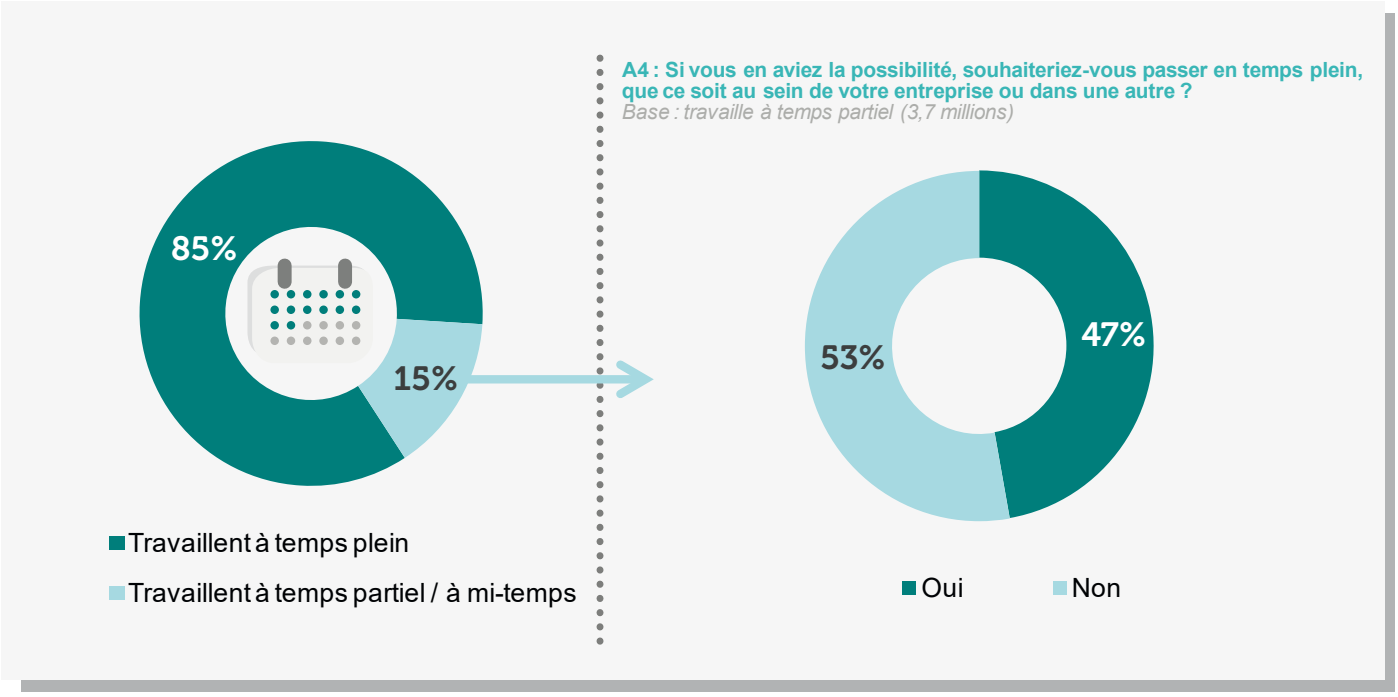
Parmi les populations surreprésentées, on retrouve les CSP- (employés, ouvriers, …), les femmes, les moins de 30 ans, les personne seules avec ou sans enfant, et la génération des 55 à 65 ans.

Le TOP 6 des freins perçus par les chercheurs d'emploi actuellement

1. 6 chercheurs sur 10 évoquent le **manque d'offre de la part des entreprises** en général ; 5 sur 10 rappellent également le manque d'offre sur leur secteur géographique (moins sensible en Ile de France et plus les femmes)
2. L'**âge**, en deuxième position, avec un net plus pour les chercheurs d'emploi de 55 ans et plus
3. Le **niveau de diplôme insuffisant et la nécessité de formation** ou de nouvelles formations (**28%** versus **43%** sur le Nord Est et 45 % pour les couples avec enfant)
4. Le **manque d'expérience**
5. La **mobilité** (un léger plus dans le Nord)
6. Les **compétences en lien avec l'activité ou avec les nouvelles technologies du numérique**

Un manque d'offre qui se confirme également par les populations qui, sans être « en recherche d'emploi », seraient prêtes à travailler plus, voire à travailler.

Parmi les 3,7 millions de personnes travaillant à temps partiel ou à mi-temps, **53%** souhaiteraient passer à temps plein ; mais pour **45%**, le poste n'est pas prévu à temps plein.



Mais c’est une expérience douloureuse pour une large majorité des chercheurs d’emploi.

La galère de la recherche d’emploi, dans un contexte financier difficile

Les mots clés associés au Chômage pour les 35,2 millions d’actifs et d’inactifs renvoient à une situation allant jusqu’au malheur, à la mise en danger et à la désocialisation.

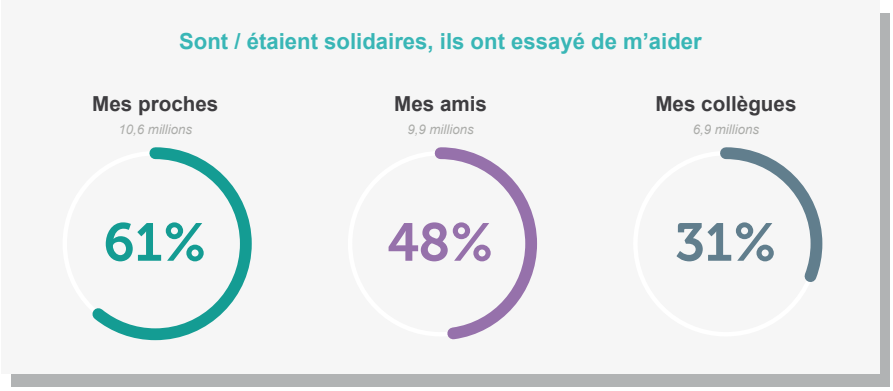
Le **premier thème** de mots clés associés qui surgit est celui de l’argent et de la précarité
Le **second thème** renvoie aux difficultés et aux galères
Le **troisième thème** rappelle que la recherche d’emploi est un vrai travail (entretiens, CV, bilan de compétences, …)

Seulement **19%** des personnes ayant un emploi portent un jugement négatif sur les chômeurs, alors que la majorité de leurs appréciations imaginent plutôt leur stress, leur déprime, leur mal-être et leur possible découragement.

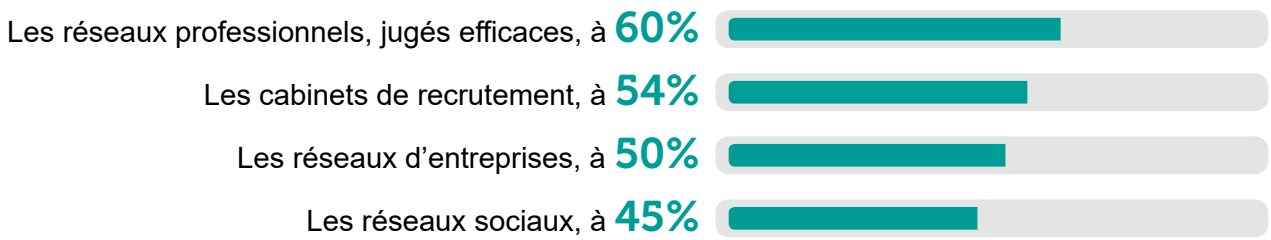
La recherche d’emploi : une situation ou les appuis sont particulièrement nécessaires

La solidarité de l’entourage :
1 chercheur d’emploi sur 2 communique avec facilité auprès de sa famille en racontant ses recherches, ses rendez-vous, ses rencontres, …
Ils ne sont plus que 3 sur 10 à communiquer auprès des amis et 2 sur 10 auprès des collègues.

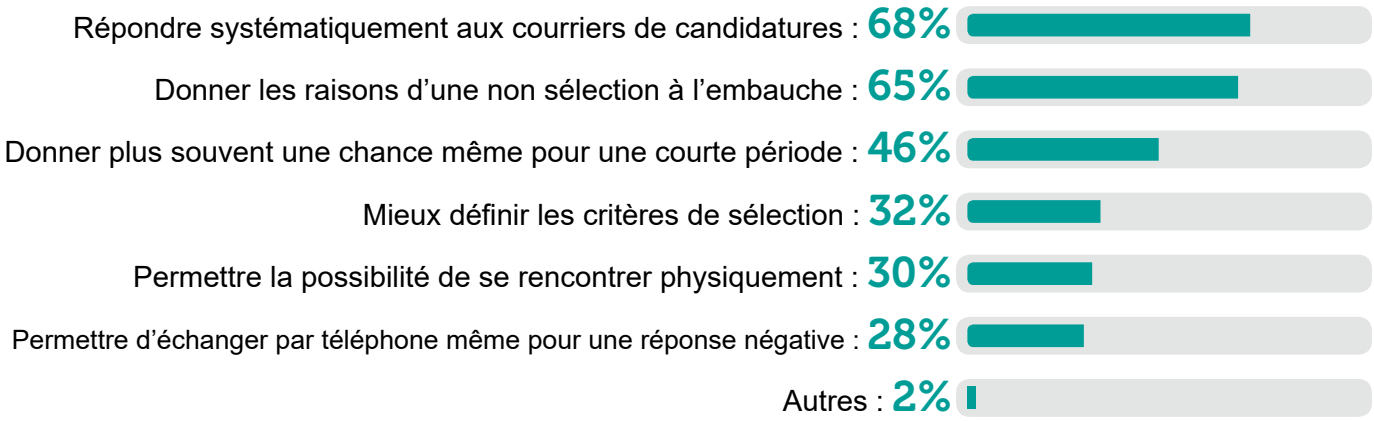
Quand les chercheurs d’emplois communiquent, la solidarité est graduée selon la proximité des interlocuteurs.



Les points d’appui les plus efficaces pour rechercher un emploi sont :



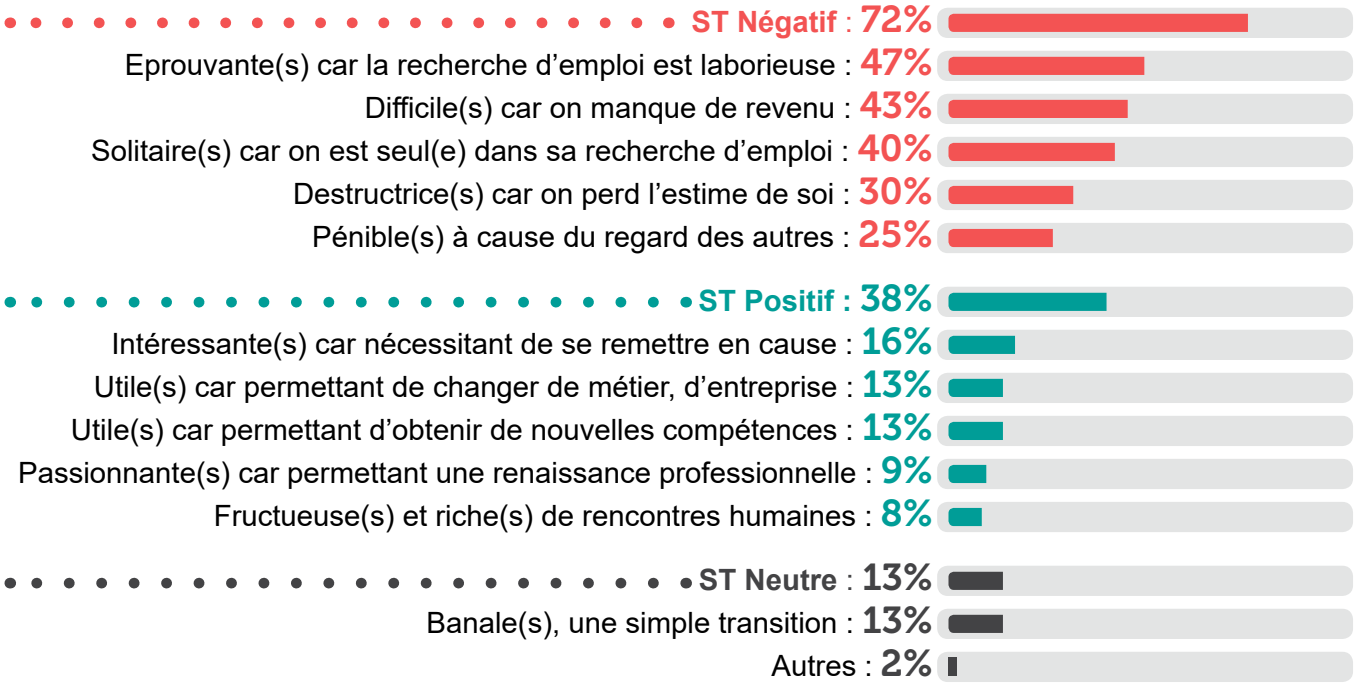
Les attentes des chercheurs auprès des recruteurs : plus d'écoute et de considération…



Une situation qui peut perdurer pour de nombreuses personnes

Parmi les 3,3 millions de chercheurs d'emploi, si **44%** le sont depuis moins d'un an, **44%** également le sont depuis plus de 2 ans

Malgré les obstacles et les difficultés signalées par **72%** des chercheurs d'emploi, plus d'un tiers des chercheurs d'emploi vivent leur période de chômage de façon positive, avec une différence non significative entre les chercheurs d'emploi actuels et ceux qui ont déjà retrouvé du travail.



62% des chercheurs d'emploi rappellent que la période de recherche leur permet de reconsidérer leur carrière, comme de créer leur propre activité.

Parmi les indépendants et auto entrepreneurs qui étaient salariés et qui font, ou ont fait, l'expérience du chômage, **1/3** a bénéficié des allocations chômage, avec un impact important pour le lancement de leur activité.

Mais la période de recherche d'emploi demeure éprouvante, laborieuse et difficile liée au manque de revenu. Certains chercheurs d'emplois n'hésitent pas à rappeler « un salaire plutôt que des indemnités ».

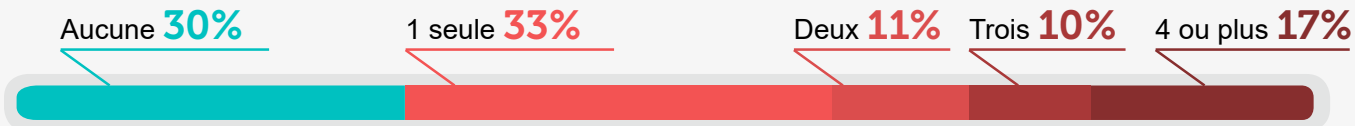
Entre emploi et chômage de nombreuses personnes en situation précaire

12% des personnes en emploi sont en CDD, intérim, usages et apprentissages soit 2,9 millions de personnes.

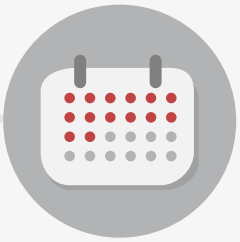
En septembre 2017, **13%** des contrats CDD, intérim et usages ont été passés pour une durée de moins d'un mois, soit 380 000 contrats. Seulement **20%** des bénéficiaires ont choisi ce type de contrat court pour des raisons personnelles.

70% des personnes en contrat CDD ont connu au moins une période non travaillée d'une durée moyenne de 100 jours

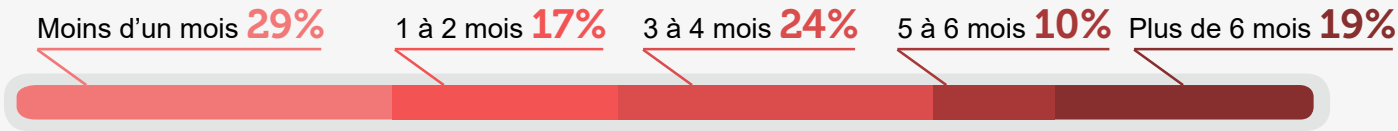
Nombre de périodes non travaillées :



> **3,9** périodes non travaillées en moyenne



Durée des périodes non travaillées :



> **100** jours en moyenne

Les contrats de moins d'un mois peuvent se succéder chez un même employeur

Pour conclure...

Les actifs, en emploi ou en recherche, un même monde, et un même langage face aux défis du monde du travail.

L'expérience du chômage ne concerne pas uniquement la population des personnes en situation de recherche d'emploi, souvent réduite à un pourcentage que l'on ne saurait mesurer à la hausse ou à la baisse : elle concerne bien tous les actifs.

La 1ère vague du baromètre SNC lève de nombreux clichés, comme celui de deux mondes avec dans l'un, une population des personnes en activité, et dans l'autre, une population de personnes en recherchant une.

Le fort taux d'expérience passée du chômage enregistré pour les personnes actuellement en activité leur permet de se rapprocher des chercheurs d'emplois et d'exprimer les mêmes mots-clés de vécus et de ressentis à l'évocation du parcours de la recherche :

- *Le manque d'argent, la galère, la précarité, la désocialisation, le regard des autres et la honte aussi de recevoir « des indemnités plutôt qu'un revenu »,*
- *mais aussi le stress, la déprime, la solitude et le malheur, le désespoir, auxquels s'ajoutent les entretiens sans réponse même négative, les refus des employeurs dans un climat d'attente difficile.*

Pour 7 actifs sur 10, la période du chômage impacte fortement sur la vie personnelle ou la vie professionnelle, et plutôt de manière négative avec la perte de confiance en soi, d'estime de soi et le sentiment d'être inutile et isolé.
Les impacts positifs de la période du chômage sur la vie personnelle et professionnelle ne sont pas pour autant absents : viser et occuper un meilleur emploi, se donner le temps d'évoluer professionnellement, voir l'avenir avec optimisme en considérant la période comme une possibilité de renouveau, de valorisation, de reconsidération et de nouvelles compétences en se fixant des objectifs, en rencontrant des professionnels encourageants et des employeurs positifs.

Se motiver durant cette période de recherche, pour retrouver rapidement du travail est évidemment l'enjeu des chercheurs d'emploi ! Et les actifs n'en doutent pas.
Il s'agit donc bien d'un seul monde qui s'exprime : celui du monde du travail au sein duquel la crise est présente, avec des offres d'emploi signalées en berne, voir en manque dans de nombreux secteurs d'activité, avec une province en retrait comparée à l'Ile-de-France, avec un âge à ne surtout pas dépasser ou à atteindre , avec de nouvelles compétences à acquérir, ou à réacquérir, et une robotisation que l'on craint à peine mais que l'on signale.

Un même monde d'actifs porteur d'une frontière fragile qui se voit traverser par 2,9 millions de personnes ayant des contrats précaires, entre l'univers des 3,3 millions chercheurs d'emplois et celui des 20,4 millions de personnes qualifiées de chanceuses puisqu'elles sont en CDI.
Mais là encore, parmi cette population de contrats à durée indéterminée, certains redoutent de basculer dans l'une ou l'autre de ces deux populations actuellement en privation totale ou partielle d'emploi.

Aussi, les jugements négatifs sur le chômeur sont très minoritaires comparés à la solidarité ambiante recueillie dans tous les éléments de langage utilisés par les personnes actuellement en activité.
Certes, les appréciations des chercheurs d'emploi vivant la période sont plus dans la crainte car la mobilisation des acteurs concernés leur apparaît plus ou moins efficace, excepté les réseaux professionnels d'un métier avec 60 % d'efficacité.

La période de recherche est donc « galère » face au manque d'offres dans les territoires ,et le monde des actifs, que ce soit en CDI, en CDD ou en intérim, et en recherche ,n'en doute pas.
Elle impacte voire bouleverse la vie personnelle du chômeur et celle de ses proches avec le manque « d'argent » et la crainte de la précarité, les ruptures dans la vie sociale.
Elle impacte sur la vie professionnelle avec la difficulté de justifier de la période et la peur de la dévalorisation.
Ainsi, tout au long de l'écoute les répondants rappellent l'importance qu'il faut savoir accorder à la reconnaissance sociale des chercheurs d'emploi en tant qu'actifs et à la nécessité pour tous de se rencontrer et de rester en lien, pour faire face à la crise.

Conception graphique Factoviz / Nicolas Curtelin